

de robe, puis la foule s'écoula par les divers chemins conduisant à la Cité.

Il faisait froid, mais le ciel était si clair, si bleu, qu'on y sentait vibrer du bonheur.

Ghislaine achevait de s'habiller; Raymonde l'aidait à enfiler les manches de sa jaquette; Mme Faroll attendait en causant avec Yves et Armelle, quelqu'un frappa.

— Entrez, dit Ghislaine, qui ajouta: Ce doit être Philippe.

C'était le docteur avec Mme Pawell et un homme qu'aucune des personnes présentes ne connaissaient. La bonne dame radieuse le poussait vers Ghislaine.

— Monsieur... dit la jeune femme, saluant d'un air surpris.

Il sourit en l'appelant par son nom.

Ce sourire... cette voix, c'est Philippe!

Philippe! par quel miracle!.. Philippe, jeune, beau, robuste comme un dieu...

Une stupéfaction heureuse médusait les assistants. Il prit les deux mains de Ghislaine.

— Très chère, j'étais presque guéri lorsque votre pitié m'a donné votre cœur. J'ai eu peur que vous ne vous-éloigniez de moi si vous appreniez... et j'ai gardé le silence. Faroll est mon complice. Nous pardonneriez-vous à tous deux?

— Il le faut bien.

Le sourire de Ghislaine disait combien l'obligation lui semblait douce.

— Et vous le saviez, vous, chère bonne amie? demanda-t-elle à sa soeur Jessie.

— Du tout; je n'aurais pu si longtemps garder le secret. Je l'ai appris tout à l'heure.

— L'histoire de Ghislaine finit comme un conte de fées, chuchota Armelle dans l'oreille